L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES:—NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 2 DECEMBRE 1846.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR
BAGNI & WEISS.
No. 81, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 2 DECEMBRE 1846.

M. BUCHANAN.

Les correspondances de Washington s'occupent tout en ce moment de la retraite probable de M. Buchanan. Elles affirment positivement que le secrétaire d'Etat est décidé à quitter son département et que, quoique rien ne lui fait donner sa démission, c'est le dissentiment absolu qui existe entre lui et le Président au sujet du tarif. C'est peut-être assurément trop dire, et avouons que cela n'est guères logique, car ce n'est pas d'aujourd'hui que cette [illegible] pour ne mise en avant. Elle date depuis [illegible] de M. Buchanan au département d'Etat; elle [illegible] tout poussante depuis le jour de l'adoption du tarif de [illegible]. C'était alors qu'il convenait de donner sa démission.

Après tout, il se peut que M. Buchanan ne soit dégoûté à rester au pouvoir dans l'espérance de pouvoir obtenir quelque réaction favorable à la Pennsylvanie; il serait, disent quelques personnes, en faveur du nouveau tarif avec quelques modifications, et il aurait espéré jusqu'à ce jour pouvoir obtenir un remaniement qui amènerait une protection suffisante au chanvre et au fer. Mais cette illusion doit avoir cessé à l'heure qu'il est. M. Polk paraît plus que jamais décidé à conserver intacte la loi fiscale de 1846, et l'[illegible] presque pas un jour sans déclarer que l'administration n'entend accepter aucun changement dans le tarif. C'est sans doute en reconnaissant son impuissance que M. Buchanan prendra le parti de cesser de se retirer.

Nous n'osons nous pourrons enfin avoir l'explication de l'énigme que l'élection de M. Polk a posée; car force en sera bien de nous dire comment il se faisait que 1844 ait déclaré que M. Polk était partisan du système protecteur et que le tarif de 1842 serait respecté par lui comme il aurait pu l'être par M. Clay ou Webster. Est-ce par M. Buchanan que la Pennsylvanie a été trompée? ou bien a-t-il été la dupe de prétentions et de promesses illusoires? C'est là le problème dont le secrétaire d'Etat pourra seul nous fournir la solution.

☞ Aucun bateau de la malle n'est parti le 25 novembre de Charleston, ni pour Savannah ni pour Wilmington; rien n'est point non plus arrivé de l'un ou de l'autre de ces ports. La mer était assez grosse et le vent assez violent pour interrompre toute communication.

La [illegible] nous manque hier au-dela de Charleston; elle nous toutefois apporté des journaux de Norfolk et de Richmond, du 23 novembre. La température était due lundi n'est pas arrivée du tout. C'est la seconde fois que la chose se renouvelle dans l'espace d'une semaine.

Nous n'avons pas encore eu à signaler ici de gelée [illegible] les habitants de Savannah, Géorgie, sont plus [illegible] ils en ont eu une le 25 novembre. Très probablement nous ne tarderons pas à avoir la notre.

DÉPART DE L'ALABAMA. Ce vapeur est parti la nuit dernière pour Tampico, et doit toucher à Galveston et à la Balize. Il a à bord le colonel Davis, du premier régiment volontaires du Mississippi, le major [illegible] du même régiment, le colonel Bolan, [illegible] capitaines et lieutenants de [illegible] cette, environ 150 recrues, 30 chevaux et [illegible] qui se rendent à Tampico. Le gouvernement a [illegible] à embarquer $100,000 en espèces à bord de l'*Alabama*.

TELEGRAPHE MAGNÉTIQUE.—Le *Whig* de Richmond annonce que le télégraphe magnétique va être prolongé jusqu'à Petersbourg. Il passera par le pont de Georgetown, traversera Alexandrie, Occoquan, Dumfries et la maison de Cour de Stafford, toucherà Richmond, traversera station de Brooke, puis suivra ce chemin jusqu'à Fredericksburg. Les préparatifs sont déjà commencés pour entreprendre les travaux sur cette partie de la ligne.

☞ Le capitaine Walker des Eclaireurs Texiens étant dernièrement à Richmond, il a paru dans une assemblée de citoyens, tenue pour répondre à la réquisition faite par le gouvernement général. Il a été accueilli par des plus vifs applaudissements, il a pris lui-même la parole et a promis aux volontaires qui voudraient le suivre de les mener vivement à l'ennemi. Le capitaine est homme à tenir parole.

Le correspondant du *Patriot* de Baltimore, est ordinairement fort bien informé. Or, il prétend que l'appel de neuf régiments, fait tout récemment par administration, dont surtout elle attribue à l'influence d'une lettre adressée au Secrétaire de la marine par le Colonel Beale Phillips, son ami personnel, n'est pas le plus naturel, de son avènement insiste sur la nécessité de porter sur le champ dans le pays ennemi des forces considérables, elle aurait fait comprendre que tout en étant l'opinion bien arrêtée du général Taylor, du général Worth et des principaux officiers de l'armée d'invasion. En un mot elle aurait été si formelle et si cathégorique qu'elle aurait produit plus d'effet que les conseils modérés, donnés officiellement par les généraux. Cela n'aurait rien de tout à fait surprenant.

L'*Union* [illegible]. De toute part on s'occupe de la [illegible] coton. Le professeur HUNE de Columbia, [illegible] du Sud, prétend que le procédé indiqué par M. [illegible], ne donne qu'un produit sans efficacité, [illegible] vivement, mais il n'a point de force propulsive et serait impuissant à faire partir la bourre d'un projectile. M. HUNE ajoute que le professeur ELTAN a tout subi au procédé quelques modifications qui produisent des résultats supérieurs à ceux de la poudre ordinaire. Il y a quelque probabilité que les expériences faites par M. HUNE d'après les indications de M. [illegible], n'avaient point eu toute la rigueur nécessaire.

CAROLINE DU SUD. La législature de cet Etat a été assemblée le 23 novembre à Columbia. L'honorable Angus Patterson a été élu président du Sénat, et W. F. Colcock, orateur de la Chambre. Le gouverneur Aiken a transmis le lendemain son message à la Législature. Ce message, bien entendu, se félicite de l'adoption du Tarif; mais en même temps il blâme assez vertement la politique qui a entraîné le pays dans la guerre avec le Mexique. Il ajoute toutefois que puisque le mal est fait, mieux vaut poursuivre énergiquement les opérations, afin d'arriver promptement à une solution.

Le message, après avoir constaté avec satisfaction le belle récolte de coton qui cette année consoler l'Etat de l'insuffisance de la récolte des céréales, examine la situation des affaires intérieures et recommande les mesures qu'on doit le plus contribuer aux progrès moraux et intellectuels de la population. Il insiste en particulier sur le développement à donner aux voies de communication, il réclame quelque encouragement pour les entreprises de chemin de fer. En somme ce document se distingue par sa brièveté et par sa judicieuse solidité.

Chronique Locale.

Le conseil général se réunit cette après-midi, à 5 heures.

DÉCISION.—Le juge McHenry a rendu hier une décision relativement à la question soulevée samedi dernier par M. Wolf à la première Cour de District. M. McHenry a déclaré que tous les actes de la Cour Criminelle depuis l'année 1818 restaient inattaquables. Les actes d'accusation étant tous conçus en ces termes: "Les grands jurés dument *assermentés*", &c., [illegible] par eux mêmes une preuve suffisante du serment prêté par chacun des membres du grand jury. Quant au registre, c'est simplement un compte rendu destiné à conserver le souvenir des actes de la Cour. Le juge McHenry a ajouté qu'il n'avait donné ordre d'attendre le registre que dans le but de créer une nouvelle formalité, et nullement avec l'intention d'ajouter à la valeur de jurisprudence.

COMITÉ DE LA 2de MUNICIPALITÉ.—Lundi soir.—Après l'appel des membres, le secrétaire donne lecture du rapport hebdomadaire du trésorier, d'où il appert que les dépenses de la semaine se sont élevées à $1,129 et les recettes à $4,472 29.

M. Reynolds propose d'inscrire le nom du capitaine Ridgely dans la résolution qui décrète la formation d'un comité chargé de s'entendre avec les conseils de la 1ère et de la 3ème municipalité pour la réception des restes du major Ringgold, du colonel Watson, &c., morts en combattant pour la patrie.—Le président déclare que la motion n'est pas à l'ordre, vu que la résolution a déjà été adoptée.

Le Conseil accorde au trésorier un congé de quelques jours.

Le secrétaire donne lecture de la liste des officiers municipaux avec leur salaire respectif en regard, laquelle a été dressée par le contrôleur, conformément à l'ordre du jour et a reçu du Conseil. M. Reynolds propose de faire imprimer cette liste et de la référer à un comité spécial de cinq membres. Adopté.

On lit une lettre du voyer, déclarant qu'il a déjà donné avis de la pose prochaine de fontaines publiques dans chaque district. Référé au comité de finances.

Le Conseil, sur motion de M. Reynolds, dépose officiellement sur le bureau, une lettre de M. George W. McCerran, qui réclame la destitution de M. Francis Isley, secrétaire du recorder Baldwin.

Plusieurs pétitions sont lues et référées aux comités [illegible].

M. Osborn, du comité des rues et débarcadères, présente un rapport défavorable à la pétition de M. J. B. Eustis, qui demandait que l'on affectât un wharf à l'usage exclusif des navires du gouvernement, pendant la durée de la guerre du Mexique. Ce rapport est adopté.

La résolution de M. Smith, autorisant les propriétaires de la district d'élever les constructions qu'il leur plaira, soumettant les ordonnances correspondantes au voyeur, est adopté après une courte discussion à une majorité de 16 voix contre 5.

Une résolution de M. Duncan, engageant à l'avenir de la municipalité de [illegible] Conseil [illegible] pour le gouvernement général. Il a été accueilli par des plus vifs applaudissements, il a pris lui-même la parole et a promis aux volontaires qui voudraient le suivre de les mener vivement à l'ennemi. Le capitaine est homme à tenir parole.

Le correspondant du *Patriot* de Baltimore, est ordinairement fort bien informé. Or, il prétend que l'appel de neuf régiments, fait tout récemment par administration, dont surtout elle attribue à l'influence d'une lettre adressée au Secrétaire de la marine par le Colonel Beale Phillips, son ami personnel. [illegible] insiste sur la nécessité de porter sur le champ dans le pays ennemi des forces considérables, elle aurait fait comprendre que tout en étant l'opinion bien arrêtée du général Taylor, du général Worth et des principaux officiers de l'armée d'invasion. En un mot elle aurait été si formelle et si cathégorique qu'elle aurait produit plus d'effet que les conseils modérés, donnés officiellement par les généraux. Cela n'aurait rien de tout à fait surprenant.

L'*Union* [illegible]. De toute part on s'occupe de la [illegible] coton. Le professeur HUNE de Columbia, [illegible] du Sud, prétend que le procédé indiqué par M. [illegible], ne donne qu'un produit sans efficacité, [illegible] vivement, mais il n'a point de force propulsive et serait impuissant à faire partir la bourre d'un projectile. M. HUNE ajoute que le professeur ELTAN a tout subi au procédé quelques modifications qui produisent des résultats supérieurs à ceux de la poudre ordinaire. Il y a quelque probabilité que les expériences faites par M. HUNE d'après les indications de M. [illegible], n'avaient point eu toute la rigueur nécessaire.

CAROLINE DU SUD. La législature de cet Etat a été assemblée le 23 novembre à Columbia. L'honorable Angus Patterson a été élu président du Sénat, et W. F. Colcock, orateur de la Chambre. Le gouverneur Aiken a transmis le lendemain son message à la Législature. Ce message, bien entendu, se félicite de l'adoption du Tarif; mais en même temps il blâme assez vertement la politique qui a entraîné le pays dans la guerre avec le Mexique. Il ajoute toutefois que puisque le mal est fait, mieux vaut poursuivre énergiquement les opérations, afin d'arriver promptement à une solution.

Le message, après avoir constaté avec satisfaction la